

I- POURQUOI ÉTUDIER LE RÉGIME SINUSOÏDAL ?

Dans beaucoup de domaines physiques, la représentation dans le temps d'une grandeur donne une courbe sinusoïdale.

Des grandeurs sinusoïdales sont rencontrées, par exemple, dans les domaines suivants :

- Electrotechnique : La tension du secteur " EDF " est une sinusoïde de fréquence 50 Hz et de valeur efficace 230V.
- Radiodiffusion : Le signal porteur de la station FM " RTL2 " est une sinusoïde de fréquence 94,6 MHz.
- Acoustique : La note " La " fournie par un diapason est une sinusoïde de fréquence 440 Hz.
- Mécanique : La course d'un piston dans son cylindre présente une variation quasi-sinusoïdale.
- Electronique : La tension aux bornes d'un "quartz" qui cadence le microprocesseur d'un ordinateur est sinusoïdale de fréquence supérieure au GHz.

Remarque : Lorsque le signal n'est pas sinusoïdal, on montrera qu'il peut se décomposer en une somme de plusieurs sinusoïdes appelées harmoniques.

L'étude du régime sinusoïdal est donc incontournable dans beaucoup de domaines et en particulier en électronique.

II- GRANDEURS RELATIVES AU RÉGIME SINUSOÏDAL

1) Définition

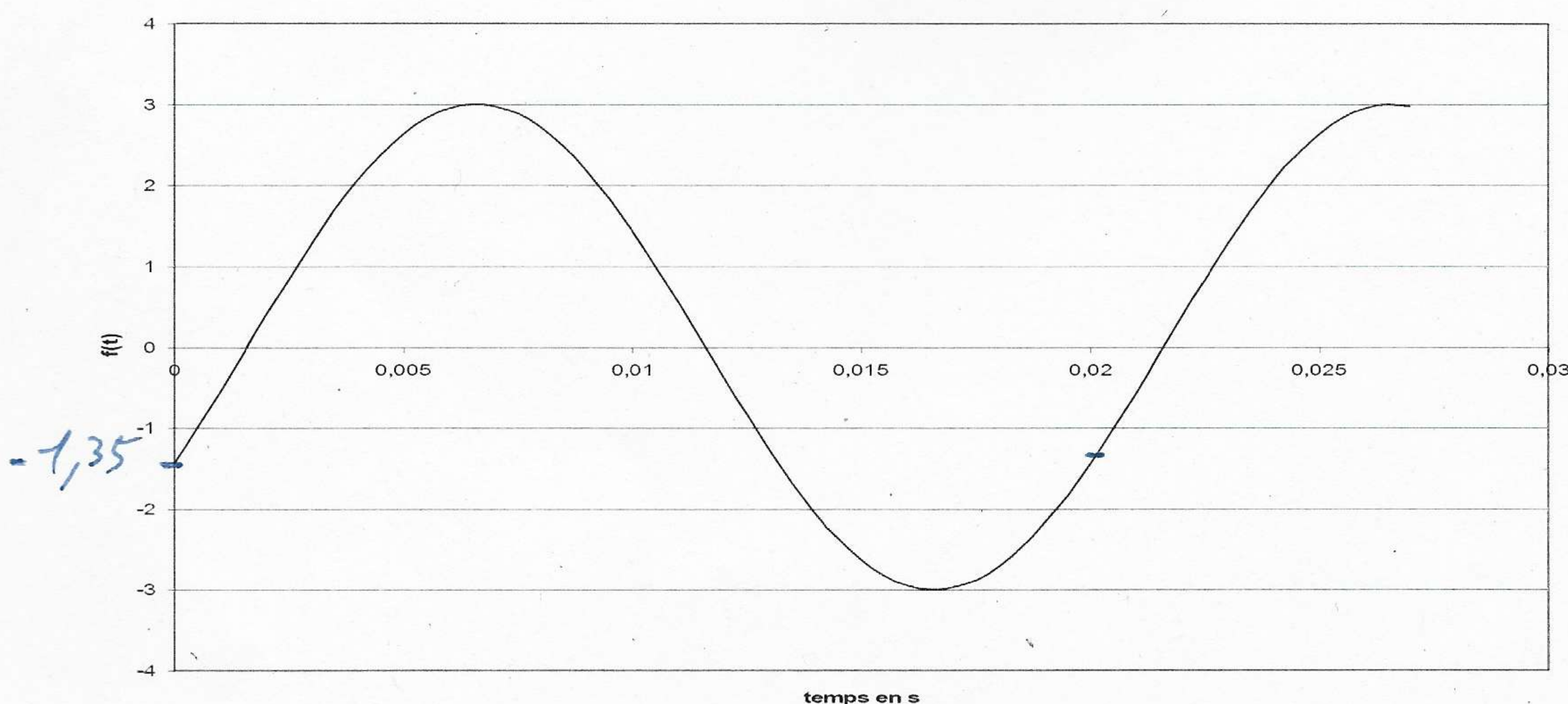
Un signal est sinusoïdal et alternatif si son équation instantanée (ou temporelle ; horaire) peut se mettre sous la forme :

$$s(t) = S_{\max} \sin(\omega t + \varphi) = S \cdot \sqrt{2} \sin(\omega t + \varphi)$$

où

- S_{\max} est la valeur maximale de $s(t)$ (en unité de $s(t)$) appelée aussi amplitude
- S est la valeur efficace de $s(t)$ (en unité de $s(t)$)
- ω est la pulsation de cette sinusoïde (en rad/s) avec $\omega = 2 \cdot \pi \cdot f = \frac{2 \cdot \pi}{T}$
- φ est la phase à l'origine de $s(t)$ (en rad)

Exemple



$$S_{\max} = 3$$

$$\omega = \frac{2 \cdot \pi}{0,02} = 100\pi$$

$$s(t=0) = -1,35$$

On retrouve sur le graphe les trois grandeurs caractéristiques d'une sinusoïde :

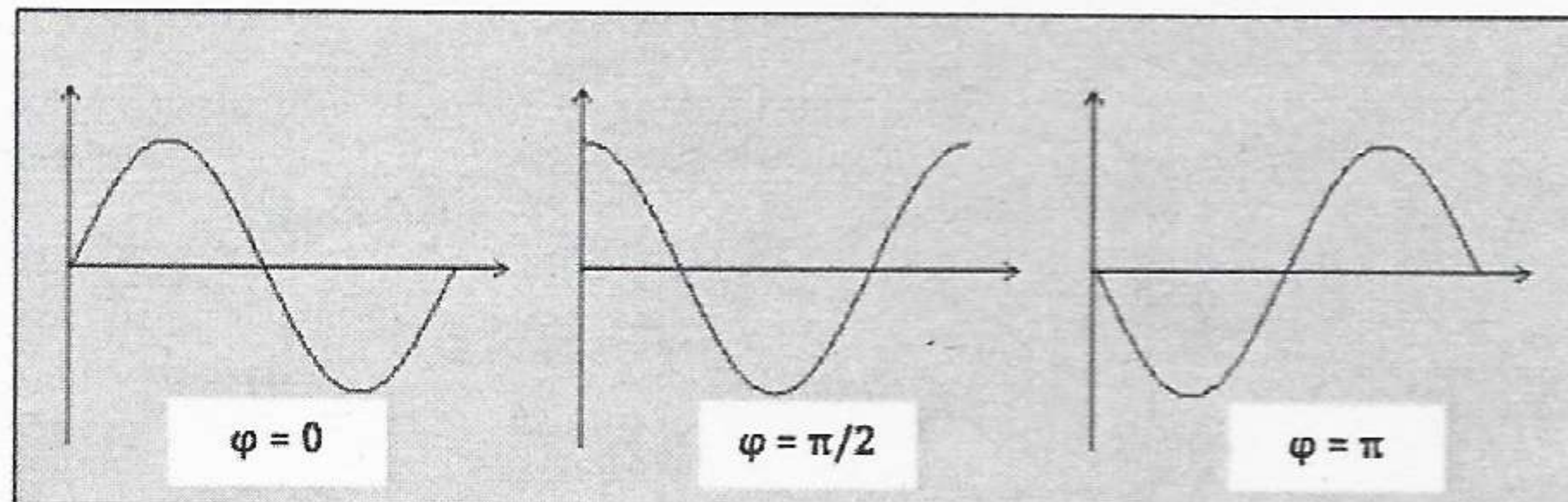
- Sa pulsation grâce à la période T : $\omega = \frac{2\pi}{T}$ $T = 0,02 \Rightarrow \frac{2\pi}{0,02} = 100\pi \text{ rad/s}$
- Sa valeur maximale S_{\max} ou sa valeur efficace $S = \frac{S_{\max}}{\sqrt{2}}$ Attention : cette relation n'est vraie que pour une sinusoïde alternative $S_{\max} = 3 \Rightarrow S = \frac{3}{\sqrt{2}} = 2,1$
- Sa phase à l'origine φ grâce à la valeur initiale $s(t=0) = S_{\max} \sin \varphi$: $s(t=0) = -1,35 \Rightarrow \varphi = \sin^{-1}\left(\frac{-1,35}{3}\right) \approx -0,47 \text{ rad}$
- Son équation horaire :

$$- s(t) = 3 \sin(100\pi \cdot t - 0,47)$$

$$- s(t) = 2,1\sqrt{2} \sin(100\pi \cdot t - 0,47)$$

$$\varphi = \arcsin\left(\frac{s(t=0)}{S_{\max}}\right)$$

Remarque : phase à l'origine : valeurs évidentes



2) Représentation d'une grandeur sinusoïdale :

Par sa représentation complexe :

Un nombre complexe à la faculté de comporter deux informations, un module S et un argument φ . On supposera connu et constant la pulsation et on mettra les deux autres grandeurs S et φ dans un nombre complexe \underline{S} associé à $s(t)$.

Un nombre complexe \underline{S} peut s'écrire sous deux formes :

Trigonométrique

ET

(algébrique)
cartésienne

$$\underline{S} = [S ; \varphi]$$

$$\underline{S} = a + jb$$

\underline{S} est défini de la manière suivante :

- module de \underline{S} = valeur efficace de $s(t)$ $\rightarrow \underline{S} = |\underline{S}| \Leftrightarrow |\underline{S}| = \sqrt{a^2 + b^2}$
- argument de \underline{S} = phase à l'origine de $s(t)$ $\rightarrow \text{Arg}(\underline{S}) = \varphi \Leftrightarrow \arg \underline{S} = \tan^{-1}\left(\frac{b}{a}\right)$

Exemple : Le signal sinusoïdal $u(t) = 5,2\sqrt{2} \sin(2000\pi t - 0,85)$ est représenté par le nombre complexe $\underline{U} = [U ; \varphi] = [5,2 ; -0,85]$ qui est donc la valeur complexe associée à la tension sinusoïdale $u(t)$.

Rappel math : Comment passer d'une forme à l'autre :

→ De la forme trigo à la forme cartésienne :

Si $\underline{S} = [S ; \varphi]$ alors $a = S \cdot \cos \varphi$ et $b = S \cdot \sin \varphi$ d'où $\underline{S} = a + jb$

→ De la forme cartésienne à la forme trigo :

Si $\underline{S} = a + jb$ alors $S = \sqrt{a^2 + b^2}$ et $\varphi = \tan^{-1}\left(\frac{b}{a}\right)$ (si $a > 0$)

Exemple : $u(t) = 7 \sin(2000\pi t - \frac{\pi}{5})$

$$U_{\text{eff}} = \frac{7}{\sqrt{2}} = 5 \quad U = [5 ; -\frac{\pi}{5}]$$

cartésienne :

$$a = 5 \cdot \cos -\frac{\pi}{5} \approx 4$$

$$b = 5 \cdot \sin -\frac{\pi}{5} \approx -3$$

$$\underline{U} = 4 - 3j$$

$$\underline{U} = 2 + 3j$$

$$S = \sqrt{2^2 + 3^2} \approx 3,6$$

$$\varphi = \tan^{-1}\left(\frac{3}{2}\right) \approx 1$$

$$\underline{U} = [3,6 ; 1]$$

$$u(t) = 3,6 \cdot \sqrt{2} \sin(\omega t + 1)$$

3) Somme de deux signaux sinusoïdaux

3.1 Signaux de même fréquence f

Soient $s_1(t)$ et $s_2(t)$ des signaux sinusoïdaux de même fréquence f , dont les valeurs complexes associées sont \underline{S}_1 et \underline{S}_2 , on peut énoncer :

Propriété fondamentale 1 : la somme $s(t)$ de deux signaux sinusoïdaux $s_1(t)$ et $s_2(t)$ de même fréquence f est également un signal sinusoïdal de fréquence f .

Propriété fondamentale 2 : la valeur complexe \underline{S} associée à la somme $s(t) = s_1(t) + s_2(t)$ est la somme des valeurs complexes associées à $s_1(t)$ et à $s_2(t)$, et inversement.

Autrement dit : $s(t) = s_1(t) + s_2(t)$ équivaut à $\underline{S} = \underline{S}_1 + \underline{S}_2$.

3.2 Signaux de fréquences différentes f_1 et f_2

Soient $s_1(t)$ un signal sinusoïdal de fréquence f_1 et $s_2(t)$ un signal sinusoïdal de fréquence f_2 , avec f_2 différente de f_1 . La somme $s(t) = s_1(t) + s_2(t)$ n'est pas un signal sinusoïdal.

Il en résulte que la relation $\underline{S} = \underline{S}_1 + \underline{S}_2$ n'a aucun sens dans ce cas.

III- NOTION DE PUISSANCE RÉGIME SINUSOÏDAL

Considérons un dipôle traversé par un courant $i(t)$ et soumis à une tension $u(t)$ telles que :

$u(t) = U \cdot \sqrt{2} \sin(\omega t + \varphi_u)$ avec U : *val eff*, ω : *puissance* et $\varphi_u =$ *phase à l'origine*

$i(t) = I \cdot \sqrt{2} \sin(\omega t + \varphi_i)$ avec I : *val eff*, ω : *"* et $\varphi_i =$ *"*

- P instant $\rightarrow p(t)$

$$p(t) = u(t) \cdot i(t)$$

⊖ P active $\rightarrow P$

$$P = \langle p(t) \rangle = U \times I \times \cos \varphi_{u/i} \quad \leftarrow \text{déphasage}$$

- P apparente $\rightarrow S$

$$S = U \times I$$

V.A \rightarrow

- Préactive $\rightarrow Q$

$$Q = U \times I \times \sin \varphi_{u/i}$$

VAR \rightarrow

IV - DÉPHASAGE ENTRE DEUX GRANDEURS SINUSOÏDALES

1 - Définition

On appelle déphasage $\varphi_{u/i}$ de la tension u par rapport au courant i , la différence entre la phase à l'origine φ_u de $u(t)$ et la phase à l'origine φ_i de $i(t)$: $\varphi_{u/i} = \varphi_u - \varphi_i$

Remarque :

$\varphi_{u/i} > 0$ signifie que u est en « avance » par rapport à i (ou que i est en "retard" par rapport à u).

$\varphi_{u/i} < 0$ signifie que u est en « retard » par rapport à i (ou que i est en "avance" par rapport à u).

2- Détermination du déphasage $\varphi_{u/i}$

Première méthode :

On calcule la phase à l'origine φ_u de $u(t)$ et la phase à l'origine φ_i de $i(t)$ puis on en déduit $\varphi_{u/i} = \varphi_u - \varphi_i$

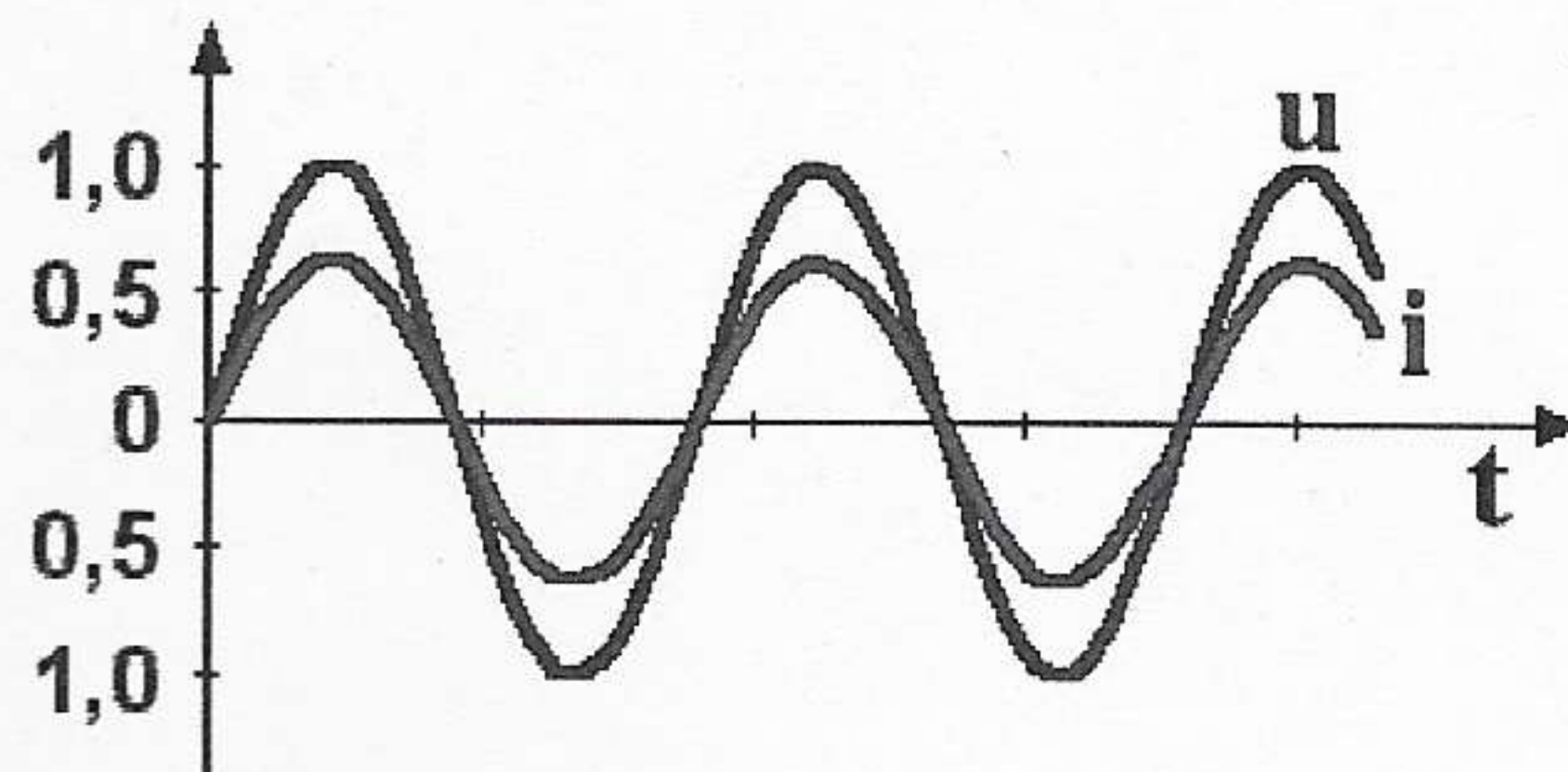
Deuxième méthode :

- On détermine le signe de $\varphi_{u/i}$ (voir remarque ci-dessus)
- On mesure la durée Δt , (en valeur absolue) qui sépare les passages à zéros et dans le même sens des deux grandeurs $u(t)$ et $i(t)$
- On calcule la valeur numérique de $\varphi_{u/i}$ avec le bon signe, en radians ou en degrés avec la formule :

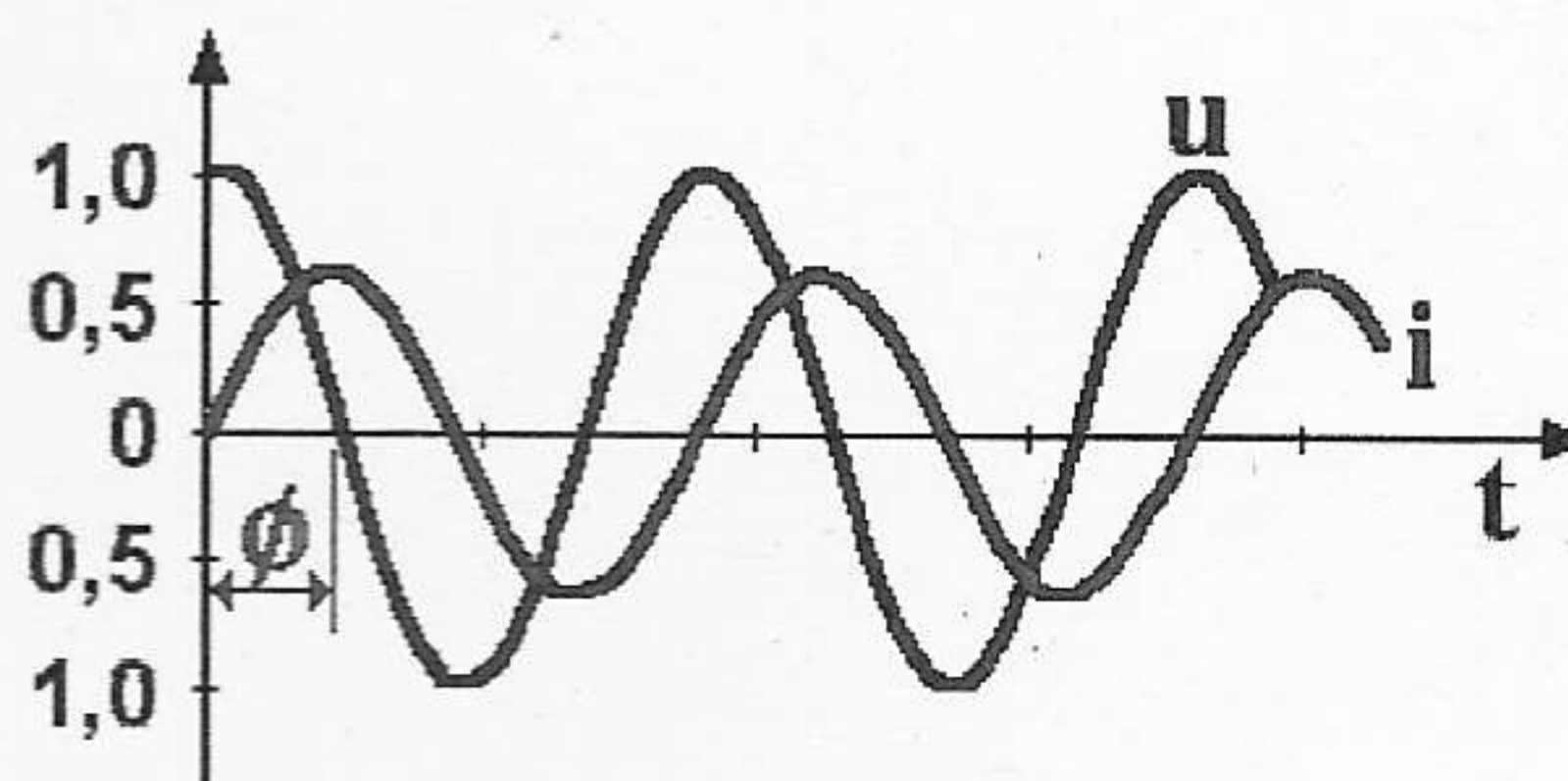
en radians : $\varphi_{u/i} = \mp 2 \cdot \pi \cdot f \cdot \Delta t$ ou en degré $\varphi_{u/i} = \mp 360 \cdot f \cdot \Delta t$

3- Cas particuliers

- $\varphi_{u/i} = 0 \text{ rad} \Rightarrow u \text{ et } i \text{ sont en phase}$



- $\varphi_{u/i} = \frac{\pi}{2} \Rightarrow u \text{ et } i \text{ sont en quadrature}$



- $\varphi_{u/i} = \pi \text{ rad} \Rightarrow u \text{ et } i \text{ sont en opposition de phase}$

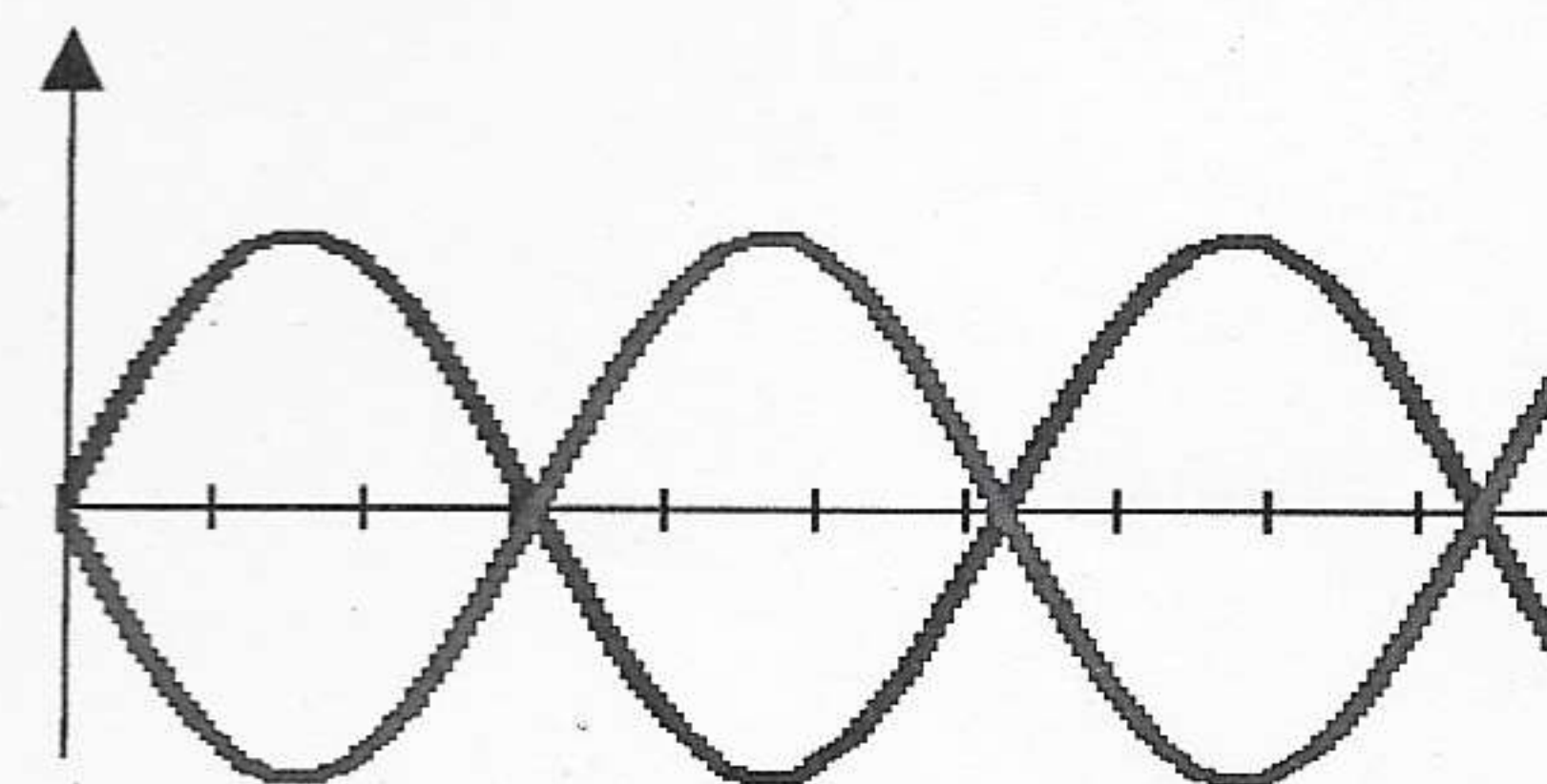


Figure 2b

4 Exercices

Exercice 1 :

- Ecrire les expressions des équations horaires des signaux de fréquence 1, dont les valeurs complexes associées sont les suivantes :

Valeur complexe	Equation horaire	Valeur complexe	Equation horaire
$\underline{I}_1 = (12 + 5j) \text{ en mA}$	$13\sqrt{2} \sin(\omega t + 0,4)$	$\underline{U}_1 = 3 - 2,5j$	$3,9\sqrt{2} \sin(\omega t - 0,7)$
$\underline{I}_2 = (30 - 15j) \text{ en } \mu\text{A}$	$33,5\sqrt{2} \sin(\omega t - 0,5)$	$\underline{U}_2 = 5,3 - 3,4j$	$6,3\sqrt{2} \sin(\omega t - 6)$
$\underline{I}_3 = 7,4 \cdot 10^{-3} j$	$7,4 \cdot 10^{-3} \sqrt{2} \sin(\omega t + \frac{\pi}{2})$	$\underline{U}_3 = -8,8j$	$8,8 \sin(\omega t - \frac{\pi}{2})$

- Ecrire la valeur complexe associée à la valeur instantanée sous la forme $a + jb$:

Equation horaire	Valeur complexe	Equation horaire	Valeur complexe
$i_1(t) = 3,4 \cdot \sin(\omega t)$	$[2,4; 0] \Rightarrow \underline{I}_1 = 2,4$	$u_1(t) = 7 \cdot \sin(\omega t)$	$[5; 0] \Rightarrow \underline{U}_1 = 5$
$i_2(t) \approx 3,4 \cdot \sin(\omega t - \pi/2)$	$[2,4; -\pi/2]$	$u_2(t) = 14 \cdot \sin(\omega t - 12,0)$	$[9,9; -12]$
$i_3(t) = 2,8 \cdot \sin(\omega t + \pi/2)$	$[2; \frac{\pi}{2}]$	$u_3(t) = 7 \cdot \sin(\omega t + \pi)$	$[5; +\pi]$